

Didier Gourvennec-Ogor

Galeriste

Pas d'ancêtre russe dans la famille de ce galeriste, mais des ascendances bretonne et irlandaise ! A 25 ans, après avoir arpenté plusieurs mois les campagnes du nord-ouest comme agent d'assurance, il jette l'éponge et cède à son inclination naturelle pour le milieu des arts. Il débarque à Marseille en 2002 pour un stage au Fonds régional d'arts contemporains (FRAC) de Paca, qui se prolongera plus que prévu, lui offrant l'occasion de rencontrer l'incontournable Roger Pailhas. Les deux hommes s'apprécient et entament une collaboration de deux ans, interrompue par la disparition du célèbre galeriste. Fin de la première période marseillaise. Le jeune homme rentre à Paris, et assure durant plusieurs années la fonction de régisseur au côté du collectionneur Yvon Lambert, avant d'œuvrer comme assistant à la galerie Vallois. Puis l'interrogation, décisive : « Mais pourquoi pas moi ? »

Didier Gourvennec-Ogor voyage, multiplie les rencontres, les contacts, et remet le cap sur Marseille. Il ne s'arrêtera ni rue Paradis ni dans le 6^e qui

grouillent déjà de galeries, mais tombe sous le charme d'un ancien garage (175 m² au sol et 4,70 m de hauteur sous plafond) du côté de la Joliette. « Je n'ai eu aucune hésitation ! Je n'ai pas peur des clichés sur la ville, sur ce quartier. Quand les propositions sont de qualité, le public averti ou curieux se déplace. Or j'entends placer la barre très haut ! ». Justement, la galerie se retrouvera bientôt dans un triangle d'or, entre le nouveau FRAC, le J1 et le J4. « Il y a un véritable potentiel économique, insiste Didier Gourvennec-Ogor, Marseille est la 3^e ville de France pour l'ISF ! ». A raison de sept expositions par an, sa galerie invite commissaires et artistes renommés, et fait la part belle à l'art conceptuel, qui a sa préférence.

www.galeriego.com

L.D



Photo François Moura